

LA PRESSE

ARTS



Fanny Bloom

**AGENDA CULTUREL**  
Planifiez vos sorties grâce à notre calendrier culturel à [lapresse.ca/agenda](http://lapresse.ca/agenda)

VIVRE  
**MANGER «GAI»**  
PAGE 6

↑ SOUTH BY SOUTHWEST  
**QUÉBEC POWER!**  
PAGE 5

OPÉRA  
**LEPAGE AU MET :**  
**NOTRE CRITIQUE**  
PAGE 3

THÉÂTRE

## LES INVASIONS BARBARES ADAPTÉ POUR LA SCÈNE



Rémy Girard travaille à une adaptation pour le théâtre des *Invasions barbares*, de Denys Arcand, a appris *La Presse*.

EXCLUSIF



JEAN SIAG

C'est la productrice Denise Robert qui a lancé l'idée au comédien, dans le but de marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire du film, sorti en 2003. Rémy Girard, qui tenait le rôle principal des

*Invasions barbares*, en a entamé l'adaptation pour le théâtre au début de l'été dernier. Il devrait avoir terminé la première version du texte d'ici un mois. Aucune direction de théâtre n'a encore été jointe, mais on peut s'attendre à ce que *Les invasions barbares*, la pièce, soit programmée durant cette année-anniversaire, en 2013.

«Au départ, je me suis posé beaucoup de questions, je ne savais pas trop comment aborder ce projet, raconte Rémy Girard. Et puis, à un moment donné, j'ai

amorcé le travail en me disant que ça pourrait être intéressant de combiner des scènes du *Déclin de l'empire américain* avec le scénario des *Invasions barbares*. Je ne voulais pas faire une synthèse des deux films, là n'était pas l'idée, précise-t-il. Les références au *Déclin* évoquent des souvenirs qui se passent dans la tête de Rémy, mais l'essentiel de la pièce reprend l'histoire des *Invasions barbares*.»

Cette histoire, on s'en souvient, tourne autour du personnage de Rémy, quinquagénaire atteint d'un cancer, forcé de faire le bilan de sa vie face à sa mort prochaine. On retrouvera bien sûr dans la pièce son fils Sébastien,

son ex-femme Louise, ses amis, ainsi que plusieurs personnages secondaires. «Le personnage de Rémy est relativement jeune, rappelle Rémy Girard. C'est ce qui rend sa mort difficile à accepter. Et puis, il a l'amertume d'une vie plutôt ordinaire. Et ça, ça passe aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Je pense à *Mort d'un commis voyageur* (d'Arthur Miller), où le personnage fait un retour sur sa vie. C'est un peu la même chose avec *Les invasions barbares*. Je pense que les gens vont se sentir proches des personnages. Je suis persuadé que la magie du théâtre va opérer.»

Voir GIRARD en page 4

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



## ÉCOUTEZ POUR VOIR CATHERINE PERRIN EN SEMAINE | 9H

**AUJOURD'HUI** Trouver un emploi à un itinérant : discussion avec ceux qui s'occupent de leur réinsertion.

Réalisation : Bernard Michaud

**95,1** FM  
PREMIÈRE CHAÎNE

[Radio-Canada.ca/mediumlarge](http://Radio-Canada.ca/mediumlarge)

## ARTS

## AGENDA DE LA SEMAINE

JANVIER 30 31 1 2 3 4 5 FÉVRIER

## THÉÂTRE

## L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

À l'instar d'un grand chef d'orchestre, Brigitte Haentjens dirige avec doigté et virtuosité la comédie musicale de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Une vingtaine de solides interprètes se lancent à corps perdu dans ce spectacle costaud (2 h 30 sans entracte!) et terriblement vivant. Jusqu'au 11 février à l'Usine C



PHOTO FOURNIE PAR L'USINE C

## MUSIQUE

## PASCALE PICARD BAND

## JEUDI

La tournée québécoise du Pascal Picard Band se poursuit. Plusieurs dates sont prévues dont un spectacle jeudi soir à Terrebonne. Lors de sa rentrée montréalaise, Pascale Picard a donné une performance énergique et rock alors que les membres de son groupe étaient d'une rigueur exemplaire. Le 2 février, au Théâtre du Vieux-Terrebonne

## HUMOUR



Korine Côté

PHOTO FOURNIE PAR LE ZOOFEST

YOUHUMOUR.COM  
MERCREDI

Il s'agit de la première captation télévisée du site d'humour français Youhumour.com qui crée une antenne au Québec. Avec notamment les humoristes Korine Côté, Neev, Mélanie Couture, Stéphane Poirier, Étienne Dano, Adib Alkhalidey, Cathleen Rouleau, Jean-Marie Corbeil, Pierre-Bruno Rivard et Nadine Massie. Le 1<sup>er</sup> février, 19h30, à la salle André-Mathieu, à Laval

## TÉLÉVISION

LES RESCAPÉS 2  
MERCREDI

Vous avez aimé les voyages dans le temps de la famille Boivin dans *Les rescapés*? Bonne nouvelle: les Boivin, de même que tous les personnages les entourant, reviennent dans votre écran et tenteront une fois pour toutes de contrecarrer les plans diaboliques du mystérieux Chabanel. Avec Roy Dupuis et Guylaine Tremblay, notamment. Le 1<sup>er</sup> février, 21h, à Radio-Canada



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

## THÉÂTRE



PHOTO FOURNIE PAR ESPACE GO

TRISTESSE  
ANIMAL NOIR

Survivre à une tragédie est une chose. Vivre avec ses conséquences et ce qu'elle a transformé en soi en est une autre. *Tristesse animal noir*, de la dramaturge allemande Anja Hilling, met à rude épreuve un groupe d'amis partis en pique-nique et dont la vie bascule en raison d'un feu de forêt. Claude Poissant se montre parfaitement à l'écoute de ce texte limpide et profond en proposant une mise en scène extrêmement dépouillée ancrée dans les corps et les mots. Et si transformer l'horreur en art aidait à vivre? Jusqu'au 11 février à Espace Go

## MUSIQUE

LES MONUMENTALES  
MERCREDI

La série de spectacles de jumelages artistiques Les Monumentales se poursuit au Monument-National avec Charles Dubé, Marjolaine Duguay et Anique Granger. Cette série qui rend hommage à la chanson francophone est sous la direction artistique d'Edgar Bori. Le 1<sup>er</sup> février au Monument-National

Émilie Côté, Éric Clément, Hugo Dumas, Luc Boulanger, Alexandre Vigneault

## Les nouveaux métiers du numérique

NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

Savez-vous qui se cache derrière le compte Twitter de Radio-Canada, d'ARTV ou de l'émission *Un souper presque parfait*, diffusée à V? Qui sont ces gens qui envoient des liens, des photos, qui répondent à vos questions et à vos commentaires sur Twitter et Facebook, qui relancent la discussion parmi leurs nombreux abonnés? On les appelle des gestionnaires de communauté, un des nouveaux métiers qui ont fait leur apparition avec l'explosion du numérique au cours des dernières années.

Les gens qui occupent ces postes ont appris «sur le tas», mais, avec la multiplication des pages Facebook et des comptes Twitter officiels, voilà qu'on commence à accorder plus de sérieux à leur formation. Après tout, ils sont en quelque sorte responsables de la réputation en ligne de leur entreprise.

Dans moins de deux semaines, l'INIS offrira donc le premier volet d'une formation d'une durée de 47 heures destinée à ceux qui souhaitent occuper le poste de gestionnaire de communauté au sein d'une entreprise.

«Ces métiers sont en train de se construire, note Véronique Marino, directrice du programme Médias interactifs à l'INIS, centre de formation professionnelle en cinéma, télévision et médias interactifs. Dans les entreprises, on délègue naturellement cette responsabilité aux plus jeunes, en leur disant: "Tu connais ça, le web, occupe-toi donc de notre compte." On réalise que c'est plus complexe que cela.»

L'équipe de l'INIS est donc entrée en contact avec YUL Contenu, groupe de gestionnaires de communauté de Montréal, afin de voir quels étaient les besoins dans le



PHOTO MARIO ANZUONI, REUTERS

Derrière le fil Twitter d'une entreprise se trouve un gestionnaire de communauté, métier on ne peut plus 2.0.

milieu. «On s'est demandé: qu'est-ce qui vous manque pour bien faire le travail?, explique Véronique Marino. Avec deux spécialistes des réseaux sociaux, Martin Lessard et Sacha Declomèsnil, on a ensuite élaboré un programme.»

Prérequis on ne peut plus 2.0 pour être admis à ce mini-

programme de pouvoir produire des rapports d'activités pour leur entreprise.»

Pas évident quand on sait qu'à l'heure actuelle, la précision des outils de mesure est relative, et que la réussite de certaines opérations de relations publiques dans les réseaux sociaux relève tout autant de l'alchimie que de la science

trois nouveaux programmes de maîtrise dès septembre prochain. Une de ces nouvelles formations, la maîtrise en médias socionumériques, sera offerte conjointement par le département de communication sociale et publique et l'École des médias. Quoi, une maîtrise sur Twitter et Facebook? «Non, ça va beaucoup plus loin que ça, assure André Mondoux, professeur à l'École des médias qui a participé à la création des trois nouveaux programmes de maîtrise. Il y a toute une génération, les *digital natives*, pour qui les technologies vont de soi. Nous voulons pousser la réflexion plus loin, rendre compte des pratiques émergentes et réfléchir aux enjeux qui y sont liés, que ce soit l'identité ou la notion de vie privée.»

André Mondoux affirme que beaucoup de recherche se fait déjà sur ces questions, recherche sur laquelle pourront s'appuyer les professeurs qui dirigeront les étudiants inscrits à la maîtrise. «C'est une formation qui sera à l'image de l'UQAM, poursuit André Mondoux, c'est-à-dire qu'elle amènera les étudiants à prendre position.»

«Dans les entreprises, on délègue naturellement cette responsabilité aux plus jeunes, en leur disant: "Tu connais ça, le web, occupe-toi donc de notre compte." On réalise que c'est plus complexe que cela.» — Véronique Marino, de l'INIS

programme: avoir un compte Twitter, tout simplement. Et il faudra compter au moins 250 abonnés pour pouvoir s'inscrire au deuxième volet de la formation. «Il y aura une part de marketing puisqu'on étudiera entre autres l'écosystème au sein duquel les entreprises évoluent, explique M<sup>me</sup> Marino qui fait également partie du comité pédagogique du programme. Les étudiants découvriront aussi les différents outils d'analyse

exacte. «Au fond, on se basera surtout sur l'expérience de ceux qui le font aujourd'hui», note Véronique Marino qui ajoute que le troisième volet du mini-programme portera sur la gestion de crise.

## Maîtrise à l'UQAM

L'INIS n'est pas la seule institution à revoir son offre de formation pour s'adapter au nouvel environnement numérique. L'Université du Québec à Montréal a décidé d'offrir

## FLASHES

Le bédéiste  
Guy Delisle primé  
à Angoulême

L'auteur-dessinateur québécois Guy Delisle a remporté hier le prix remis au meilleur album par le prestigieux festival de la bande dessinée d'Angoulême. M. Delisle a obtenu le Fauve d'or pour l'album *Chroniques de Jérusalem*, paru aux éditions Delcourt. L'artiste y raconte son séjour dans la ville sainte alors que sa conjointe travaillait pour une organisation internationale. En recevant son prix, Guy Delisle a affirmé qu'il s'agissait «d'un très grand honneur, qui fait son petit effet». Le lauréat s'est dit honoré d'obtenir cette récompense alors que le président du jury était le grand auteur-dessinateur américain Art Spiegelman. Le Grand Prix du festival a été décerné à Jean-Claude Denis, auteur-dessinateur de la série *Luc Leroi*.

— La Presse Canadienne



PHOTO PIERRE ANDRIEU, AFP

Le bédéiste québécois Guy Delisle

La chanson *JetLag*  
se distingue aux  
NRJ Music Awards

La chanteuse Marie-Mai et le groupe Simple Plan ont été couronnés dans la catégorie duo francophone de l'année aux NRJ Music Awards, samedi soir à Cannes, en France. Les artistes québécois ont été récompensés pour la chanson *Jet Lag*, qui se trouve sur le dernier album de Simple Plan, *Get Your Heart On!* Le gala est organisé par la station NRJ en partenariat avec la chaîne de télévision TF1.

— La Presse Canadienne

Robert Lepage au Met

# Plus de bravos que de huées



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

La soprano Deborah Voigt en Brünnhilde et Waltraud Meier en Waltraute, la Walkyrie, dans *Le crépuscule des dieux* (*Götterdämmerung*).

## ALAIN DE REPENTIGNY CRITIQUE

NEW YORK — Quand la soprano Deborah Voigt est allée chercher Robert Lepage côté jardin pour qu'il vienne à son tour saluer le public du Metropolitan Opera un peu avant minuit vendredi soir, le metteur en scène a été accueilli par des huées plus audibles qu'à la fin des trois opéras précédents du *Ring* de Richard Wagner, mais aussitôt noyées par des bravos plus nourris. Même réaction peu après, quand Lepage et son équipe de concepteurs ont fait quelques pas vers l'avant de la scène à la suite des chanteurs et du chef Fabio Luisi.

Était-ce le fait des abonnés les plus conservateurs du Met qui profitaient de la dernière occasion de manifester leur dissidence après le dernier chapitre du *Ring*, *Le crépuscule des dieux* (*Götterdämmerung*)? Sans doute. Mais peut-être y avait-il aussi parmi les chahuteurs des gens qui, sans parti pris idéologique, ne sont pas convaincus que la manière Lepage soit indiquée pour raconter cette saga dans laquelle les dieux fraient avec les humains.

Des gens qui trouvent que la machine de scène conçue par l'équipe Lepage distraie du propos de Wagner. Qui se demandent pourquoi les Gibichung, si humains soient-ils, ont des costumes plus « modernes » que les autres personnages du *Ring*. Qui ne comprennent pas pourquoi

*Götterdämmerung* a un côté plus naturaliste, ou moins symbolique, que les opéras précédents (la « véritable » eau du Rhin, projetée sur les planches, par opposition à celle plus abstraite de *L'or du Rhin*, ou encore le cheval Grane, grandeur nature, qui tranche avec ceux de la chevauchée des Walkyries suggérés par les planches à bascule du décor).

Pourtant, cette machine de scène ne s'était jamais déployée comme elle le fait dans *Götterdämmerung*, avec un naturel et une fluidité qui forcent

**La machine de scène de Lepage ne s'était jamais déployée avec autant d'aisance que dans ce quatrième et dernier chapitre du *Ring*.**

l'admiration. Rien que dans le prologue et le premier acte – qui dureraient tout de même deux bonnes heures – on a arrêté de compter les changements de décor qui nous ont donné quelques-uns des tableaux les plus saisissants de tout ce *Ring*.

Je pense à la toute première scène, dans laquelle les trois Nornes tissent la corde du destin universel avec des fils qui pendent des 24 planches du décor, ou à l'arrivée au palais des Gibichung de Siegfried et

Grane sur une barque voguant sur le Rhin. Quant à l'impossible scène finale où tout se précipite – Brünnhilde et Grane qui se dirigent vers le bûcher où brûle la dépouille de Siegfried, Hagen qui se noie en voulant reprendre l'anneau d'or aux filles du Rhin, le Walhalla qui s'embrase et les statues des dieux qui explosent littéralement –, elle a été menée rondement.

La distribution a été à la hauteur, de Deborah Voigt, vibrante Brünnhilde, à Hans-Peter König, solide Hagen, en passant par Waltraud Meier (Waltraute, la Walkyrie) et Eric Owens (le nain Alberich) qui ont été acclamés dans des rôles secondaires. Le ténor américain Jay Hunter Morris a bien rendu le côté grand dadaïste de Siegfried, mais sa performance vocale était moins convaincante que dans l'opéra *Siegfried* où il avait pourtant remplacé Gary Lehman au pied levé. Par contre, le chœur qui intervenait pour la toute première fois de la *Tétralogie* a créé une très forte impression au deuxième acte. En l'absence de James Levine, le maestro Fabio Luisi n'a pas fait de coup d'éclat, mais le public du Met l'a acclamé au début des deuxième et troisième actes et à la toute fin.

**Le Met présentera la *Tétralogie* complète trois fois du 7 avril au 12 mai. Elle sera reprise en 2013.**

***Götterdämmerung* sera diffusé en HD, en direct du Met, dans les salles Cinéplex le 11 février à midi.**

# Près de 70 000 participants pour l'Igloofest

ALAIN BRUNET

Au terme de trois week-ends consécutifs, l'Igloofest a frôlé le cap des 70 000 spectateurs – 69 772 pour être précis, et donc environ 10 000 de plus que l'an dernier. Le happening hivernal a été particulièrement acheminé au cours des quatre derniers soirs de sa présentation, où il s'est donné à guichets fermés. Samedi soir, tous les billets avaient été vendus avant même qu'on ouvre les portes de l'aire des festivités.

Si le ciel ne nous tombe pas sur la tête, le prochain rendez-vous est fixé à l'an prochain. D'ici là, comment l'Igloofest pourra-t-il envisager son évolution?

Le festival extérieur devra faire face à un problème de surface. Comment accueillir encore plus de participants sur la même aire? L'emplacement actuel ne laisse plus beaucoup de marge de manœuvre... Faudra-t-il négocier quelques lopins supplémentaires sur les Quais du Vieux-Port? Ce ne sera pas chose facile... Derrière la scène principale, le Cirque du Soleil dispose d'infrastructures permanentes et l'on ne peut empiéter sur ce terrain. En direction opposée? Il ne reste plus grand espace...

L'Igloofest devra peut-être aussi songer à diversifier sa clientèle. Au-delà de sa portion 18-25 ans, l'auditoire de musique électronique présent à l'Igloofest constitue une minorité visible. L'électro est

un phénomène multigénérationnel, pourtant. Plusieurs DJ présents sur la grande scène de l'Igloofest sont des quadragénaires ou affichent la fin de la trentaine... et la perspective de se retrouver dans un vaste happening dans le froid rebute généralement les adultes qui ont dépassé le quart de siècle.

Toutefois, les éléments plus pointus pourraient se retrouver dans un lieu beaucoup plus vaste que ne l'est le petit dôme (Igloo Virgin Mobile) actuellement utilisé. Pourquoi ne pas ériger un immense Igloo, tant qu'à exploiter cette image? Et ainsi y présenter le nec plus ultra de la culture technoïde pendant que les *kids* s'ébaudissent devant la scène principale? Bien sûr, cela n'empêcherait en rien la présentation de contenus plus substantiels sur la grande scène.

## Propositions diluées

Ainsi, ce week-end, on a eu droit au très attendu tandem que forment Marcel Dettmann et Ben Klock, que l'on peut considérer parmi le nec plus ultra de la techno allemande. Difficile d'imaginer plus carré, plus industriel, plus droit que la musique élaborée par ces DJ de renom, célèbres en Europe et respectés par les connaisseurs nord-américains.

Ensemble, Dettmann et Klock ont mixé pendant quatre heures samedi soir. À travers ce flot continu de groove germanique, on a certes perçu quelques



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Les 18-25 ans qui assurent le succès de l'Igloofest ont encore une fois été fidèles au rendez-vous ce week-end.

ornements visionnaires, mais, grosso modo, l'exigence de la danse pour grand public réduisait un tant soit peu l'éventail des propositions esthétiques. Ce qui est tout à fait normal dans le contexte.

Vendredi soir, la jeune Anglaise Maya Jane Coles devait composer avec les mêmes paramètres: devant des milliers de fans dont l'objet essentiel est de s'éclater, le groove proposé fut forcément moins substantiel que ce que suggèrent ses enregistrements. Les insertions

de soul/R&B/hip hop dans sa house/dubstep m'ont semblé plus substantielles durant la première moitié de son *set*, alors que la deuxième m'est apparue plutôt redondante. La prestation subséquente de Green Velvet, vétéran de la house/techno *from Chicago* a d'ailleurs eu l'effet d'un électrochoc. Au bout de 45 minutes, cependant, cette suite de spirales ascendantes de sons acidulés n'avait plus d'autre utilité que de stimuler les pieds et le bas-ventre des festivaliers.

Ce fut néanmoins plus réjouissant que le *set* du Britannique Diplo, jeudi soir. L'ex-acolyte de M.I.A., à qui l'on doit plusieurs fondements de la facture sonore de la musicienne, m'a franchement déçu. Hormis ses zigonnages ad nauseam de friture technoïde (non sans rappeler le sabre laser de Luke Skywalker), le DJ vedette nous a balancé des éléments mélodiques qui frolaient la ritournelle et le mauvais goût. Racolage ou panne d'inspiration? Qu'importe...

ARTS VISUELS / iPhoneographie

# Le nouvel art mobile

ÉRIC CLÉMENT

« Je ferme le son. Je prends une photo. Je remets le son. » Le chanteur Katerine aurait pu le fredonner. La photographe Annie Leibowitz l'a recommandé à la télévision en novembre dernier. L'artiste Erik Beck, alias beckibecko, le met en pratique: Il se sert de son iPhone (aussi) comme d'un appareil photo.

L'iPhoneographie a débuté en 2007 sur la côte Ouest américaine quand Steve Jobs a lancé le premier iPhone. Parmi

les premiers utilisateurs de l'application appareil photo de l'iPhone, il y avait des artistes dont plusieurs ont adopté la bête de l'Apple comme moyen d'expression artistique.

Le Sherbrookoïse beckibecko fait partie de ces iPhoneographes. Ils sont 150 dans le monde, surtout aux États-Unis et en Asie, mais aussi en Espagne, aux Pays-Bas, en Angleterre, à Berlin et Paris et au Canada.

Ces artistes se sont donné un code d'éthique, plutôt empirique encore, mais qui interdit

par exemple le traitement de la photo sur Photoshop. « Sauf pour des agrandissements et des impressions, précise beckibecko. Mais on peut utiliser les applications offertes sur l'iPhone pour reproduire ce qu'on peut avoir avec un réflex, par exemple, et il y en a beaucoup. »

Beckibecko explique qu'on peut même adapter des zooms à l'iPhone. La résolution n'est pas encore celle d'un appareil photo professionnel, mais l'artiste dit que les iPhoneographes ne cherchent pas à obtenir ce qu'ils n'ont pas encore.

« On joue avec le flou artistique et, de toute façon, l'iPhone 5 s'en vient avec une résolution de 12 millions de pixels », dit beckibecko, qui croit qu'un produit qui sera à la fois un téléphone intelligent et le nec plus ultra de l'appareil photo numérique arrivera un jour ou l'autre sur le marché.

## Une expo au Belgo

Musicien, photographe et sculpteur de formation, beckibecko a fondé iPhoneography Montréal en 2010 pour regrouper les activités des professionnels ou semi-professionnels qui font de la photo au Québec avec un iPhone.

Certains photographes, voire même des peintres (comme la Hollandaise Carle van der Beek), accueillent cette nouvelle conception de l'image avec ouverture. D'autres prennent

les iPhoneographes pour des hérétiques. « C'est l'un ou l'autre, dit beckibecko. Dans la même minute, je me fais lancer des pierres et d'autres veulent essayer. »

Les trois membres d'iPhoneography Montréal (Beck, MissPixels et Gérard Godin) présentent jusqu'au 18 février à la galerie Visual Voice du Belgo l'exposition *Unlock*, des œuvres qui commencent à obtenir des prix – Beckibecko a obtenu un prix au Mobile Photo Awards l'an dernier – et qui se vendent autour de 250 \$, voire beaucoup plus aux États-Unis.

Beckibecko ignore s'il sera toujours iPhoneographe dans trois ans. « Il y aura peut-être autre chose, dit-il. Mais je suis d'abord et avant tout un photographe amoureux de l'image. »

Info: [www.visualvoicegallery.com](http://www.visualvoicegallery.com)

## ARTS

## FESTIVALS

## Montréal des films du monde

Marre des blockbusters? Ça tombe bien. Cette semaine, Montréal accueille quatre festivals de cinéma « ethnique », qui n'ont rien à voir avec Hollywood, Brad Pitt et le pop-corn au beurre.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Pas excitant? C'est encore drôle. Prenez la Semaine du nouveau cinéma mexicain, qui s'ouvre le 3 février au Cinéma du Parc avec *Miss Bala*, polar violent qui parle de narcotrafic et de reines de beauté. Ça « gunne », ça « sniffie » et il y a beaucoup de femmes en petites culottes. Pour le plate, on repassera; parlez-en à ceux qui l'ont vu à Cannes l'an dernier. En

plus, le film est brûlant d'actualité, tout comme le documentaire *Présumé coupable*, succès récent du box-office mexicain, qui sera présenté les 4 et 7 février. *Sefalopodo* (8 février) et *Verano de Goliath* (9 février) sont les autres nouveautés de cette « semaine mexicaine » qui propose en outre une reprise de l'aigredoux *Marimbas del infierno*, réponse guatémaltèque au *Voleur de bicyclette*, remarqué l'an dernier au Festival du cinéma latino.

Reprises également pour l'événement Fondu au Noir, qui court du 1<sup>er</sup> au 5 février à l'ONF. Ce petit cycle cinéma prend pour prétexte le Mois de l'histoire des Noirs pour repasser des films qui ont marché fort au dernier Festival du film black (*Case départ*, *Fleur du désert*, *La première étoile*). C'est leur droit. Mais pour les primeurs, un seul titre à retenir: *Les*

*derniers pèlerins*. Réalisé par le Montréalais Will Prosper, ce documentaire aborde le phénomène des Haïtiens des États-Unis qui vont en pèlerinage dans les lieux saints du Québec. C'est original et c'est présenté en ouverture, le 1<sup>er</sup> février. À noter que ce festival aura aussi un volet des arts de la scène, avec des shows de danse et de chanson.

Du noir au roux, mentionnons par ailleurs Ciné-Gael, festival du cinéma irlandais, qui propose deux films par mois à la salle J.-A.-DeSève de l'université Concordia. Prochaines « vues » au programme: *The Runway*, comédie loufoque sur un pilote d'avion sud-américain qui s'écrase près d'un petit village irlandais (3 février), *The Other Side of Sleep* (17 février) et *The Nephew* (2 mars). Le tout s'achève le 2 mai avec *Bernadette*, documentaire sur une militante radicale des années 70, Bernadette Devlin,

qui a côtoyé la violence de près et a fini par être déportée aux États-Unis.

Dans le plus pointu, soulignons le 4<sup>e</sup> Massimadi, consacré aux films gais afro-caribéens, qui se tiendra du 6 au 12 février à l'UQAM, à l'ONF et à la Cinémathèque québécoise. Oui, il y a assez de films gais afro-caribéens pour justifier la tenue d'un « festival ». Sauf que la production date un peu (*Rag-Tag*, 2006; *Family*, 2008). On note cependant la présence d'*Être soi-même*, un court de 2011 sur la dure réalité des Antillais homosexuels à Montréal. On peut voir la programmation au [www.massimadi.com](http://www.massimadi.com)

Bon voyage, avec ou sans pop-corn.

**Horaires et infos:**  
[www.cinemaduparc.com](http://www.cinemaduparc.com);  
[www.fonduaunoir.ca](http://www.fonduaunoir.ca);  
[www.cinegaelmontreal.com](http://www.cinegaelmontreal.com)

## Les Invasions barbares adapté pour la scène

GIRARD

suite de la page 1

Dès qu'il a pu visualiser l'environnement scénique, le travail d'adaptation a été plus facile, avoue Rémy Girard. « J'ai imaginé un décor à deux niveaux. Au premier plan, je vois la chambre d'hôpital de Rémy, qui deviendra à la fin la véranda de la maison de campagne où aura lieu son dernier repas. Et puis, juste à côté, un poste d'infirmières. Derrière, il y aura un grand escalier qui mènera à un palier supérieur en forme de fer à cheval avec, à chaque extrémité, un espace de jeu. Pour représenter tout ce qui ne se passe pas à l'hôpital, finalement. Entre son ex et sa bru; avec les policiers, quand il achète sa drogue; la scène dans l'ambulance, etc. »

## Passer le flambeau

Rémy Girard, dont c'est la première expérience d'adaptation, aimerait bien faire la mise en scène de la pièce, mais avec une distribution de jeunes acteurs. « Pour passer le flambeau à une autre génération d'acteurs », précise-t-il. Aucun comédien n'a encore été pressenti. « Je n'ai pas fait ce travail d'adaptation en pensant à des acteurs en particulier. Une fois que le texte sera final, on verra. »

Une entreprise délicate que de retravailler le scénario de Denys Arcand, non? « Denys me l'a dit et répété: "Je te donne carte blanche pour l'adaptation du scénario", répond Rémy Girard. En même temps, je n'ai pas changé un mot du texte, qui est parfaitement bien écrit. J'ai changé le montage, j'ai laissé tomber des personnages, j'ai fait une synthèse. Il y aura aussi des scènes que nous n'avons pas vues dans les films, parce qu'elles ont été coupées au montage. Mais j'ai dû faire des choix, parce que je ne voulais pas que ce soit une pièce de trois heures. »

*Le déclin de l'empire américain* et *Les invasions barbares* sont deux films qui ont défini le parcours de Rémy Girard. « Le premier a marqué le début de ma carrière, admet le comédien. Et le deuxième lui a donné un second souffle. D'abord parce que ça été un rôle important pour moi. Comme celui de papa Bougon, d'ailleurs. Mais aussi parce que le film a eu un rayonnement international. Il faut aussi dire que *Les invasions barbares* nous ont tous (les comédiens) beaucoup fait réfléchir sur la mort. Ce film a été très marquant pour moi, c'est sûr. »

## Des Prix Opus sans surprises

CLAUDE GINGRAS

Rien de spectaculaire à la remise annuelle des Prix Opus, hier après-midi, à la nouvelle salle Bourgie. L'animateur Mario Paquet, assisté de Catherine Perrin et autres, a surtout insisté sur le double anniversaire: c'était la 15<sup>e</sup> cérémonie annuelle des Opus et c'est le 25<sup>e</sup> anniversaire du Conseil québécois de la musique, qui l'organise. La cérémonie – trois heures bien comptées – comportait d'ailleurs des vidéos des pionnières du Conseil: Mireille Gagné, Anne-Marie Messier, Isoldé Lagacé, Claudette Lacharité, Monique Dubé.

Un ensemble de jazz, petit mais tapageur et sans originalité, accompagna la remise de quelques-uns des prix les plus sérieux. Cette présence abusive du jazz, tant au palmarès que dans le déroulement de l'événement, nuit certainement au prestige des Prix Opus. Le jazz a sa place... ailleurs. On a aussi entendu brièvement le Quatuor Bozzini et la harpiste Valérie Milot, découvrit les propriétés musicales du « fouet » de Jean-François Laporte et assisté à un impromptu comico-baroque.

Les gagnants avaient 45 secondes pour remercier. Presque tous ont dépassé cette limite. Rien de grave. Ce qui l'est, c'est qu'ils soient encore si nombreux à déclarer avoir été « supportés », alors qu'ils ont été « soutenus ». C'est nous, de ce côté-ci de la rampe, qui supportons...

La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, était présente, de même que le grand mécène de la salle, Pierre Bourgie, et, bien sûr, quelques 400 personnes de notre milieu musical.

Au total, 28 prix ont été décernés. La période considérée comprend toujours la dernière saison d'hiver et la dernière saison d'été. Dans le cas présent, elle allait du 1<sup>er</sup> septembre 2010 au 31 août 2011. Selon la formule adoptée dès le début, la majeure partie du palmarès est établie par un jury composé d'environ 80 personnes (dont M. Paquet lui-même) et à partir de candidatures accompagnées d'un chèque d'inscription.

Nous nous limitons ici aux prix les plus importants.

**Événement musical de l'année**  
Festival de Lanaudière 2011, en raison de ses inédits: installation d'écrans géants, retour de Charles Dutoit, première du rare *Vampyr* de Marschner

**Concert de l'année – musiques classique, romantique, postromantique, impressionniste**  
Nouveau Quatuor Orford. Centre d'arts Orford

**Concert de l'année – Montréal**  
Quatre derniers Quatuors de Chostakovitch. Quatuor Molinari

**Concert de l'année – Québec**  
*Le Rossignol et autres fables* (Stravinsky). Festival d'opéra de Québec

**Concert de l'année – Régions**  
Nouveau Quatuor Orford. Centre d'arts Orford

**Concert de l'année – musique contemporaine**  
Concert Xenakis. Nouvel Ensemble Moderne

**Disque de l'année – musiques classique, romantique, postromantique, impressionniste**  
*La Tragédie de Salomé* (Florent



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Cléo Palacio-Quintin recevant le prix du compositeur de l'année. À la petite sculpture de Jean-Marie Giguère, identique pour tous, s'ajoute, dans ce cas, une somme de 10 000 \$.

Schmitt). Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin (ATMA)

**Disque de l'année – musique contemporaine**  
*Migrations* (Serge Arcuri) (ATMA)

**Disque de l'année – musique ancienne**  
*Lagrime di San Pietro* (Lasso). Studio de musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson (ATMA)

**Livre de l'année**  
*The Musical Language of Pierre Boulez – Writings and Compositions*, de Jonathan Goldman (Cambridge)

**Rayonnement à l'étranger**  
Julie Boulianne, mezzo-soprano

**Compositeur de l'année**  
Cléo Palacio-Quintin

**Interprète de l'année**  
Quatuor de saxophones Quasar

**Découverte de l'année**  
Vincent Lauzer, virtuose de la flûte à bec

**Prix Hommage**  
Yuli Turovsky

M. Turovsky était présent, accompagné de sa fille Natacha. Sa femme Eleonora était souffrante. Bien que très faible et se déplaçant difficilement, le fondateur des Musici reconnaît tout le monde, enseigne encore et avait tenu à assister au bruyant party qui suivait la cérémonie.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.LAPRESSE.CA/TELE](http://WWW.LAPRESSE.CA/TELE)

0130	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'aberge du chien noir		Les Boys	RBO 3.0	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les lionnes / Vincent Marissal	▶
TVA	16h35 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	▶
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / Les intouchables		Le mentaliste		Séduction	Un gas le soir	Dumont	Infopublicité
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	..monde dehors	Planète science		Soins intensifs / En clinique privée		Chabotte et fille	Mad Men / Résolutions	La une qui tue!	▶
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Mr. D	Little Mosque	Redemption Inc.		CBC News: The National		Stroumbouloupolos / David Frum	▶
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Two and Half Men	Big Bang Theory	Two and Half Men	Mike & Molly	Castle / Demons		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Runaways / Bridgit Mendler		NCIS / Enemy on the Hill		Hawaii Five-0 / Kame'e		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelor				Castle / Demons		ABC 22 News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Kame'e		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	House / Runaways / Bridgit Mendler		NCIS / Enemy on the Hill		Fox 44 News		The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Who's Still Standing?		Fear Factor / Hee Haw! Hee Haw!		Rock Center With Brian Williams		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno
PBS-S	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS Newshour		Antiques Roadshow Partie 2 de 3		Antiques Roadshow Partie 2 de 3		Secrets of the Dead / Sinking Atlantis		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	NCIS / Vanished		NCIS: Los Angeles / Full Throttle		DEADLY SKIES (2005) avec Rae Dawn Chong, Antonio Sabato Jr..		Rookie Blue / The One That Got Away		NCIS / Royals and Loyals		NCIS: Los Angeles / Full Throttle			
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays d'en haut		Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV		La Liste / Sugar Sammy		New York confidentiel / Queens		Histoire du dollar	▶
CD	C'est incroyable! / Frayeur soudaine		Guerre en chères	L'exterminateur	Bizarre ou quoi? / La fin du monde		Ça bouge en grand		Toujours vivant!		Scènes de crime		Grand Rire de Québec	▶
Cinépop	15h30 * ROMÉO ET JULIETTE (1968)		18h15 LE CAS ROBERGE (2007) avec Jean-Michel Dufaux, Sébastien Benoit.		Michel Dufaux, Sébastien Benoit.		CROISIÈRE SURPRISE (1967) Elvis Presley.		21h40 SOUS LE CIEL DU NEVADA (1994) avec Tommy Lee Jones, Jessica Lange.		L'AGENT FAIT LA...			
EV	Embarkement immédiat		Orient-express / De la Serbie à la Grèce		Fourchette et sac à dos / Portugal		À faire au Brésil / Florianópolis		Vu du ciel Partie 2 de 2		Expédition impossible		Passion whisky	▶
HI	MI-5 / La théorie du papillon		Cash Cowboys / Prends-le et décamps		Légendes de la route		Le signe secret		NCIS enquêtes spéciales / Révélations		America: une histoire des États-Unis		Machines de mort	▶
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 70 / 1972		Benezra reçoit / Jean-Luc Brassard		La danse des étoiles		Bien années / Michèle Richard		Millionnaire\$ à tout prix		Benezra reçoit / Jean Lapointe	▶
MP	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine		Débat critique		La prochaine Top Modèle Américaine		École de charme		Séduction 101	▶
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres / L'art de la séduction		C.S.I.: Les experts / À l'état brut		C.S.I.: Miami / Impôts meurtriers		Heartland		Castle / L'appel du passé		C.S.I.: Miami / Bombe à retardement		Femme\$ de hockeyeurs	▶
SE	16h30 * ALVIN ET LES CHIPMUNKS: ...		BRISÉ (2011) avec Caroline Dhavernas, Adrien Brody.		LE RETOUR DU PETIT CHAPERON ROUGE: LA CONTRE-A...		Boardwalk Empire		UN MAUVAIS FILS (1980) avec Brigitte Fosse, Patrick Dewaere.		Strike Back (v.f.)	22h50 CHACUN SON COMBAT 2 (2011)	0h35	▶
TFO	Là est la question! / Indis à tout prix		1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	Relief		Carnets d'expédition		Ruby TFO		Bleus de Ramville			▶
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Partir Autrement		Le soleil noir d'Hiroshima		21h45 Châteaux		Bracquo / L'autre rive		TV5 le journal	23h35 Reportage
VIE	Maison signée Manon		Décore ta vie	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Quand les enfants s'en mêlent! / Fabian		La bosse des noces		Idées de grandeur		Décore ta vie	Airoldi pour Aïre
Z	Chuck / Raide dingue		La porte des étoiles Partie 1 de 2		Les Nerdz	Comment c'est fait	L'entrepôt 13 / Régions		Torchwood		Eureka / Le grand saut		Sales Jobs / Finisseur de béton	▶
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	Jeux Crossfit	Jeux Crossfit	Boxe		L'antichambre (D)		Sports 30	8 chapitres	Ski télévision
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LAH Hockey - Match des étoiles (D)						Sportsnet Connected		Hockeycentral	UFC Central
TSN	Off the Record	Interruption (D)			That's Hockey (D)	Boxing - Friday Night Fights					Sportsnet Connected		Hockeycentral	Off the Record
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère... maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne est	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Les menteuses / La fête des fondateurs		90210 Beverly Hills / Rythme et blues		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Championnes à tout prix		Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club

# Le Québec ramène sa « planète » à Austin

Ariane Moffatt et Patrick Watson seront de la délégation québécoise à South by Southwest

ÉMILIE CÔTÉ

Plusieurs artistes québécois participeront à la jungle du festival South by Southwest (SXSW), qui aura lieu à Austin, au Texas, à la mi-mars. Ariane Moffatt, Fanny Bloom, Canailles, Patrick Watson, The Barr Brothers, Plants & Animals, Half Moon Run et Creature feront notamment partie de la délégation de Planète Québec, a appris *La Presse*. C'est sans compter Grimes, Daniel Isaah, Little Screem et Dance Laury Dance.

Toujours orchestrée par M pour Montréal, l'initiative Planète Québec est reconduite pour la deuxième année. Les détails seront annoncés sous peu lors d'une conférence de presse à laquelle participera la ministre de la Culture, Christine St-Pierre.

L'an dernier, le gouvernement avait décidé d'avoir une première vitrine à SXSW pour aider les musiciens québécois à percer à l'étranger. La ministre avait passé deux jours à Austin pour prendre part au segment musical du festival qui a aussi des volets multimédia et cinématographique. «Ce n'est pas une aventure qui coûte très cher (170 000\$) par rapport aux répercussions qu'elle peut avoir», expliquait l'an dernier M<sup>me</sup> St-Pierre.

Planète Québec avait alors loué le Spill Bar, situé au cœur



Ariane Moffatt se produira au festival texan peu après le lancement, fin février, de son album bilingue, *MA*.

de l'action, sur la 6<sup>e</sup> Rue du centre-ville d'Austin, fermée à la circulation le temps du festival. On a confirmé à *La Presse* que le Spill Bar sera encore le quartier général de Planète Québec cette année.

SXSW, dont le volet musical se déroulera du 13 au 18 mars, est le marché de musique le plus important en Amérique du Nord. Plus de

10 000 représentants de l'industrie convergent à Austin pour découvrir certains des 1001 artistes et groupes «mis en vitrine».

## Premier marché en importance

Le moment est bien choisi pour Ariane Moffatt, dont le nouvel album, *MA*, comprend plusieurs chansons en anglais. Le magazine anglo-canadien

*Spinner* a déjà publié une courte entrevue avec la chanteuse, en plus d'avoir mis en écoute sa chanson *I'm Your Body*.

Patrick Watson sera également fort attendu à Austin, lui qui sortira son quatrième album, *Adventures In Your Own Backyard*, en avril et qui est maintenant endossé à l'international par le label Domino. The Barr Brothers profitera

aussi de son récent passage à l'émission de David Letterman pour attirer des gens à ses spectacles-vitrines.

Fanny Bloom débarquera à Austin avec les chansons de son premier album solo, *Apprentie guerrière* (sortie le 6 mars), mais elle sait où elle s'en va, elle qui a déjà participé à SXSW avec La Patère rose, en 2010.

De son côté, Half Moon Run se rendra au Texas deux semaines avant la sortie de son premier album, qui paraîtra le 27 mars avec l'étiquette Indica. Lors de la dernière présentation de M pour Montréal, à l'automne dernier, le groupe avait renversé nos collègues – toujours fort expressifs – du magazine français branché les *Inrocks*, qui ont écrit: «Trois Canadiens installés à Montréal nous ont directement happé le cœur (...) et on est, déjà, convaincu que le groupe peut prétendre aux immensités.»

Ce genre de commentaire est fort utile pour un groupe qui débarque dans la jungle du festival South by Southwest. Qu'il soit petit ou gros, tout buzz est bon pour se démarquer dans l'horaire étourdissant du festival. Il peut en résulter une tournée, un contrat dans tel pays ou un article dans un média prestigieux.

SXSW, c'est partir à la chasse.

MUSIQUE / Charlie Winston

## Tour de charme

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Après avoir conquis la France, l'auteur, compositeur et interprète britannique Charlie Winston peut ajouter le Québec à son tableau de chasse, comme en témoigne l'accueil enthousiaste que lui ont réservé ses fans montréalais vendredi et samedi soir derniers, au Théâtre Corona. Mais comment se fait-il que Winston ait tant de succès dans les territoires francophones, mais aucune reconnaissance auprès des Anglois?

Nous lui avons posé la question au printemps 2010, à l'occasion de son premier concert à

Montréal. À l'époque, l'auteur de *Like a Hobo* était déjà une superstar en France, et l'écho de son succès s'était rendu jusqu'à nos berges. Deux ans et un troisième album plus tard (*Running Still*, paru en novembre sur le label Real World de Peter Gabriel), son charme a opéré sur l'auditoire québécois, qu'il a beaucoup visité ces derniers jours, mais la question demeure sans réponse.

Allez, on se risque à en trouver une à la lumière du spectacle qu'il nous a offert. Commençons par le type même. Un dandy, une personnalité plus colorée, plus racoleuse aussi, que celle d'un Jack Johnson auquel on peut musicalement le comparer. Simple, sympa et chaleureux sur scène.

Un performeur sans artifices, sinon cette éternelle cravate dénouée autour du cou.

Son répertoire? *Like a Hobo* reste son plus grand hit – lorsqu'un fan la réclame à la sixième chanson, Winston craque un sourire: «Patience, boy!», lui répond-il. Les nouvelles chansons sont du même moule que celles de l'album *Hobo: Wild Ones* en ouverture, mue par un rythme syncopé

## Le musicien britannique, très populaire auprès du public francophone, a une signature bien personnelle et un sens du spectacle qui fait mouche.

qui donne des ailes à l'harmoniste, lance en force son tour de chant. La mélodramatique *Hello Alone* plaît déjà, les fans la saluant bruyamment dès les premières mesures. Passé au piano pour *The Great Conversation*, Winston cite le fameux *Für Elise* de Beethoven sur le bridge.

Il revient ensuite aux tons pop de *Hobo*, improvisant un

beatbox pour *Kick the Bucket*. On a déjà là toute l'étendue du spectre musical de Winston, qui passe d'une pop moderne à des riffs de blues rock, en touchant à la chanson folk et au funk. Quelque part dans ce registre d'influences qui plaisent à tous, une signature bien personnelle et un sens du spectacle qui fait mouche – sa petite démonstration de danse pendant *In Your Hands* se terminera

Mélissa Lavergne, acolyte de Normand Brathwaite à l'émission *Belle et Bum*, vient tambouriner sur *Until You're Satisfied*.

*Like a Hobo*, évidemment, sera servie au rappel, mais c'est surtout sa reprise d'*Au Suivant* qui nous intéresse. En entrevue en 2010, le chanteur évoquait parmi ses influences celles des grands de la chanson française, Brel en premier lieu. Winston a depuis appris un peu mieux notre langue, mais s'attaque avec un détachement qui se comprend au classique du Belge. Version un peu trop carée, mais honnête, qu'on prend comme un grand merci à nous de la part du chanteur *british*.

Un mot en terminant sur Current Swell, jeune groupe pop-blues-rock originaire de Victoria. Galvanisé par sa récente victoire au PEAK Performance Project – un concours de la relève organisé par une station de radio de son patelin –, le quatuor a mis du temps à faire la démonstration de son énergique présence, mais, au bout d'une quarantaine de minutes de rock sincère, il nous avait gagnés.

THÉÂTRE / *Ars Poetica*

## Entre la chair et le vers

DANIEL LEMAY  
CRITIQUE

À la demande de sa fille Naomi qui y travaille comme stagiaire, Hugh Rose, avocat brillant et pressé, est venu rencontrer l'éditeur d'*Ars Poetica*, petite publication au bord de la faillite. Comment s'en étonner? «Une revue qui publie des poètes anglais de Montréal patauge inévitablement dans la médiocrité», lance Hugh (Howard Rosenstein) qui n'a par ailleurs aucune intention de payer les études littéraires que Naomi (Elana Dunkelman) veut poursuivre à New York.

George se fait attendre et l'avocat s'énerve – il a rendez-vous à 13 h (avec une «escorte») – mais pas autant que Diane Langlois (Danielle Desormeaux), la représentante du Conseil des arts du Canada, qui arrive à la revue dans tous ses états et même plus. C'est que George doit réécrire avant cet après-midi la demande de subvention d'*Ars Poetica*, sans laquelle...

L'éditeur (Noel Burton) se pointe enfin et, après avoir calmé les esprits avec un verre de champagne matinal – «Un mimosa sans le jus d'orange» –, expliquera éventuellement, avec son accent gallois, que, oui, bon, il a peut-être pigé une

fois ou deux dans les fonds de la revue pour se payer une croisière... avec Diane du Conseil des arts, mais que ce n'est pas là une raison pour abandonner la poésie aux mains d'incultes. On apprendra bientôt que le vieux beau a aussi séduit Julia, la rédactrice en chef de la revue (Paula Jean Hixson)... et la stagiaire de 21 ans!

## L'une des faiblesses de cette création réside dans cette caricature de la Québécoise libidineuse que livre Danielle Desormeaux dans le rôle de l'agente du Conseil des arts.

*Ars Poetica*, première comédie de l'auteur montréalais Arthur Holden, ne manque pas de ressorts dramatiques et c'est peut-être là le problème de cette pièce mise en scène par Guy Spung et présentée au Bain Saint-Michel: les potentialités dramatiques priment sur l'aspect comique malgré la belle construction de petits chantages et la capacité de Holden à mettre dans la bouche de ses personnages, l'avocat

surtout, des répliques coupantes et drôles.

On se dit, entre autres, que George, malgré tout son dévouement à la poésie, va bien finir par payer, même de façon comique, pour ses élans débridés... Mais jamais l'auteur ne le met face à lui-même à cet égard. Quand les filles s'étendent, George les appelle toutes «Precious» et puis voilà!

Vue de l'Est, l'autre faiblesse de cette création réside dans cette caricature de la Québécoise libidineuse que livre Danielle Desormeaux dans le personnage de l'agente du Conseil des arts qui, sans aller contre la «réalité», aurait très bien pu être une Anglo avec les mêmes penchants. Cela se voulait peut-être un clin d'œil au Montréal francophone, mais les choix artistiques en ont fait un cliché d'une insondable lourdeur.

À retenir par ailleurs: l'énergie intelligente d'Elana Dunkelman, le décor de Veronica Classen qui permet au spectateur de lire sur les murs les poèmes que disent les personnages... et les textos que reçoivent ces derniers sur leurs téléphones intelligents, derniers-nés des instruments de la comédie humaine.

*Ars Poetica*, au Bain Saint-Michel, jusqu'au 12 février.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR VOIR LE FILM

L'HABIT NE FAIT PAS L'HOMME.

Concours «ALBERT NOBBS – LA PRESSE»  
C.P. 28565, CSP de Verdun, QC, H4G 3L7

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_  
Prêt à écrire lisiblement

Pour participer: Aucun achat requis. Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 30, 31 janvier et 1<sup>er</sup> février et la tirage aura lieu le 7 février 2012. Concours à 50 gagnants répartis par poste un laissez-passer pour deux personnes valide en tout temps tant que le film est à l'affiche, dans les cinémas participants. La valeur des prix est de 1 000 \$. Les fausses-semblances ne sont pas acceptées. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlement complet du concours disponibles chez Les Films Seville.

**À L'AFFICHE DÈS LE 3 FÉVRIER!**

Facebook.com/LesFilmsSeville    YouTube.com/LesFilmsSeville

# VIVRE

## Société

# MANGER « GAI » POUR RESTER MINCE?



Les hommes homosexuels sont-ils plus minces que les hétéros? Ça ne fait aucun doute pour Simon Doonan. Dans son plus récent livre, *Gay Men Don't Get Fat* – qui est tout sauf un guide pour maigrir! –, il lance des explications tantôt farfelues, tantôt justes sur la sveltesse des gais. Au-delà des clichés, qu'en est-il?



SOPHIE ALLARD

Simon Doonan n'est pas nutritionniste. Il est pilote de style et porte-parole de la chaîne Barneys. Il a été columnist pour The New York Observer pendant 10 ans. On le sollicite de toutes parts pour commenter la mode, de la robe de mariage de Kate Middleton au tapis rouge des Oscars. Faire dans la dentelle? Pas son genre. Son humour est grinçant et irrévérencieux, et son langage, plutôt cru.

Dans *Gay Men Don't Get Fat*, il avance qu'il existe seulement deux groupes alimentaires: les aliments gais et les aliments hétéros. Dans une entrevue accordée au *New York Times*, il illustre sa pensée: «Les chips gais sont cuites au four, les chips hétéros sont frites.» On doit consommer un savant mélange des deux pour garder sa ligne, conseille-t-il. Les mets gais par excellence? Les macarons. Les sushis aussi. À l'inverse, la cuisine

mexicaine est totalement hétéro. Tout comme les barbecues, alors que l'on y consomme compulsivement du guacamole et de la bière... avant le repas! «Savent-ils au moins combien de calories et de gras ils ingèrent?» écrit-il sur un ton paniqué.

Les gais, avance-t-il, sont minces parce qu'ils ont moins d'obligations et plus de temps libres, d'où leur abonnement VIP au centre de conditionnement physique. Ils occupent souvent des professions «brûleuses de calories». Suivez un coiffeur ou un designer de vitrine avec un podomètre, suggère-t-il. L'auteur des best-sellers *Wacky Chicks* et *Nasty* (à l'origine de la série télé *Beautiful People*) propose une enfilade de clichés – il ne s'en cache pas – et une bonne dose d'ironie et de dérision (inclure ici autodérision).

### La quête du corps parfait

Les hommes homosexuels sont-ils réellement plus minces? Oui, répond Bernard Lavallée, nutritionniste montréalais et auteur du blogue *Gay Nutrition* (gaynutrition.ca). «Les recherches sur la question sont peu nombreuses et les échantillons étudiés, petits, mais on remarque que les hommes homosexuels ont tendance à avoir un indice de masse corporelle (IMC) moins élevé que les hétéros», explique-t-il.

Plusieurs facteurs entrent en compte. «Les hommes homosexuels accordent davantage d'importance à leur apparence corporelle. Ils en sont plus préoccupés et, en même

temps, moins satisfaits de leur corps. La quête du corps parfait, mince et musclé, serait plus accentuée chez eux.» Dans un extrait de la série télé *American Dad*, Greg, le voisin homosexuel, illustre bien cette réalité. Il souhaite maigrir et confie: «Le brunch est mon unique repas de la journée. Je suis gros pour un gai. Mince pour un hétéro, mais gros pour un gai.»

La pression vient d'une part de la communauté gaie elle-même, selon Bernard Lavallée. «Dès qu'ils vont dans les clubs gais, les homosexuels se sentent jugés sur leur apparence par tous. Est-ce le cas des hétéros qui sortent dans les bars? Les hommes gais déclarent aussi regarder plus de pornographie et seraient donc plus exposés à des modèles de corps parfaits.» Ils pensent, à tort, que pour avoir une vie sexuelle épanouie, ils doivent être des Adonis.

Les entreprises, qui ciblent de plus en plus la clientèle gaie, n'hésitent pas à «faire de l'homme un objet», ajoute le nutritionniste. Sur son blogue, il critique une publicité pour les sous-vêtements Andrew Christian. «Je pense que les hommes gais sont les consommateurs numéro un de sous-vêtements chers. Comment pouvez-vous les amener à en acheter encore plus? Vous leur montrez des modèles avec un corps parfait qui portent votre produit en zoomant sur des entrejambes curieusement énormes, alors qu'ils sont trempés et qu'ils se touchent les uns les autres», écrit-il.

Cette pression n'est pas sans conséquence. «Les troubles alimentaires sont 10 fois plus présents chez

les gais que chez les hétérosexuels, indique Howard Steiger, directeur du programme des troubles de l'alimentation à l'Institut Douglas. En moyenne, un tiers des hommes qui ont un trouble alimentaire s'identifient comme gais.»

«Il y a encore beaucoup à comprendre, dit le spécialiste. L'explication liée au modèle socioculturel est la plus acceptée. On présume que la culture gaie met plus l'accent sur l'apparence. Les effets: plus de poursuite de minceur, plus de conditionnement physique, etc. Ces facteurs augmentent le risque de développer des troubles de l'alimentation.

«On sait, d'autre part, que plus une personne – un homme ou une femme – manifeste des intérêts considérés comme "traditionnellement féminins", plus les risques de troubles de l'alimentation augmentent», ajoute Howard Steiger. Les hormones seraient même mises en cause. «Les théories sont spéculatives et la documentation là-dessus est très confuse. Mais on sait que les femmes qui sont plus exposées à l'œstrogène sont associées à un risque plus élevé d'anorexie nerveuse. Est-ce que cela pourrait être le cas chez les hommes? Possiblement, mais on ne sait pas.»

Dans *Gay Men Don't Get Fat*, Simon Doonan parle surtout de style et aborde la quête de la minceur avec humour. Mais comme il l'écrit, «les généralisations cachent toujours des parcelles de vérité».

*Gay Men Don't Get Fat*, de Simon Doonan, éd. Blue Rider, 254 p., 26,50 \$